

## Lettre de nouvelle : Novembre 2011

Depuis notre dernière lettre de nouvelles, le monde n'a pas cessé de tourner et la misère d'augmenter. Toutefois, les joies peuvent aussi prendre le dessus et nos coeurs se réjouir des bonnes nouvelles qui nous entourent. Concert, finances, naissances sont autant de bonheurs qui vivent dans nos familles et nos âmes. Merci au Seigneur trois fois saint de nous garder dans cet état d'esprit.

### Concert du 20 août



L'Eglise de Corbeyrier a accueilli des musiciens fort divers, tous orientés vers l'accordéon cher à Claude-Alain Antonelli. La musique a adouci les moeurs et contribué à vos dons très généreux. Plus de 4'000.- de dons dans la crousille du soir et par quelques apports supplémentaires envoyés sur le compte par ceux qui n'avaient pas pu nous rejoindre.

MERCI, MERCI, MERCI !

Nous envisageons de renouveler cette rencontre entre nos fervents supporters, à la fois pour la richesse des échanges, l'apport des dons et un moment musical de qualité. A suivre au printemps 2012 !

### Mission à Kaya avec Morija du 29 octobre au 11 novembre

Le déroulement du séjour devient presque une routine pour les participants de cette nouvelle expédition : deux médecins orthopédistes genevois, un instrumentiste, une infirmière et moi-même.

A l'arrivée à l'aéroport de Ouagadougou, nous retrouvons le responsable de Morija, et, pour la première fois, un officier des douanes. Il nous accompagne pour faciliter l'entrée dans le pays du nombreux matériel que nous amenons pour la mission.

J'avais, au préalable, fait les démarches auprès de l'infirmière locale pour être accompagné de ce responsable. Pour la première fois, nous nous retrouvons sur territoire burkinabé sans problème !!!

Le lendemain matin, chaque personne se rend dans le service respectif qu'il occupera: grand nettoyage car la poussière s'est accumulée en notre absence. Contrôle des appareils en salles opératoires et de réveil. Mise en place du matériel commandé ou arrivé via une ONG inconnue qui a déposé de nombreux cartons, sans que nous soyons informés de leur contenu. Nous sommes bons pour un tri important, car ils contiennent beaucoup de choses inutiles, qui encombrant des locaux et que je dois vérifier avec mon collègue anesthésiste. Beaucoup de pièces seront jetées et brûlées. En résumé, nous passons beaucoup de temps à trier du matériel et aux tâches annexes. Habituellement, j'effectue cette tâche en Suisse avec des amis du club alpin, avant le départ d'un container. Cela permet de diminuer les m3 et donc le coût du fret.

En dehors du programme d'anesthésie, je devais installer un nouveau compresseur médical arrivé de Suisse, pour avoir de l'air comprimé servant aux respirateurs. Pour mémoire, jusqu'à novembre, j'avais à disposition un vieux compresseur de garage, posant des problèmes importants tel que production d'eau et de graisse ! Chaque soir, il fallait vider l'eau et nettoyer les tuyaux !

Le réglage de la pression sur le compresseur et le contrôle des appareils d'anesthésie plusieurs fois par jour est important pour un fonctionnement optimal. Je pense que le système fonctionnera correctement à l'avenir et aurai l'occasion de suivre ce compresseur lors des prochaines missions de février 2012.

Nous avons formé une équipe soudée avec un infirmier-anesthésiste et enseignant, Monsieur Ilboudo de Ouagadougou. J'ai déjà eu l'occasion de travailler à plusieurs reprises avec lui. Nous allons ensemble mettre en place le centre de formation et de simulation pour l'anesthésie et la réanimation à l'Ecole Nationale de Santé à Ouagadougou.

Comme à chaque mission, nous avons un programme opératoire important, du petit enfant au vieillard. Nous avons opéré pour la première fois une prothèse totale de hanche et une épaule.



Une première pour mon collègue qui était surpris de l'installation du malade pour ces opérations. Une fois de plus, je suis reconnaissant à mon Seigneur pour Son aide et Sa bonté durant ces importantes opérations et le suivi en salle de réveil. Merci à chacun pour vos prières et pour les encouragements (tél, mail sms...) donnés à Anny.

L'un de nos problèmes a été le bruit. Il y avait un bar à environ 200 mètres, avec une musique très forte, jusqu'à 1h30 du matin la semaine et environ 4h00 le week-end. Il y avait aussi l'appel à la prière donné par le haut parleur de la mosquée tous les jours... J'étais réveillé chaque matin par cet appel, ce qui fait que mon sommeil n'a pas été réparateur durant cette période. Je dois trouver une solution pour ne pas être dérangé par ces bruits. Durant la troisième semaine, à Ouagadougou, là également j'ai été dérangé par de petits rongeurs qui faisaient de nombreux passages dans ma chambre. De ce fait, je suis rentré plus fatigué que lors de mes dernières missions...

La troisième semaine a été consacrée au tri et à la réparation d'appareils d'anesthésie, à mettre de l'ordre et faire un inventaire dans nos deux locaux de dépôt.

J'ai transporté du matériel que j'avais en dépôt depuis plus de 2 ans à la clinique du Dr Issa et l'ai installé dans les locaux qui m'ont été attribués à l'Ecole Nationale de la Santé Publique pour le centre de formation et de simulation que nous mettons en place.



Lors de mon prochain séjour, en janvier, ce centre sera opérationnel. Les sept mannequins et du matériel achetés grâce à vos dons viennent d'être entreposés à l'ENSP. (photo ci-contre)

Ce centre sera inauguré lors de notre séjour en février. Le Professeur chef de l'enseignement de la santé désire qu'Anny soit

présente pour cet événement. Elle viendra donc en mission à Kaya avec Morija, en février prochain. Nous prolongerons notre séjour pour vivre cet événement en couple. C'est tellement important pour moi, car Anny fait régulièrement des sacrifices en me laissant partir pour trois semaines de mission plusieurs fois par an.

Mis à part le manque de sommeil, je n'ai pas été malade, Merci Seigneur !

## Deux projets de construction de dispensaire en discussion

### Premier projet : ZITENGA

Rencontre avec les autorités communales de **Zitenga**, région du haut plateau central.

C'est la commune de M. Adama Ilboudo, l'infirmier-anesthésiste avec lequel j'ai fait plusieurs missions à Kaya. Nous collaborons avec bonheur et sur une même pensée depuis bien quelques temps. Il se forme en " Etude de projet " au niveau Master II puis envisage un doctorat en la matière. Cela donne à notre travail un réalisme tenant compte des derniers développements en matière de réalisations à caractère humanitaire.

#### Brève description

Zitenga est une commune de 45 villages pour un total d'environ 50'000 habitants. Il s'y trouve trois très vieux dispensaires de l'Etat. Je ne peux qu'évoquer l'insalubrité totale de ces lieux, il n'y a pas de mots. En plus, tout manque...

L'un des villages compte 10'700 habitants, très éloignés d'un dispensaire, sans aucune structure, ni eau, ni latrines, ni électricité...



La demande des autorités est simple : pouvez-vous nous aider à construire un dispensaire et des latrines pour ce village éloigné ? Est-ce possible d'envisager le prolongement de la conduite d'eau jusqu'au futur dispensaire, dans un deuxième temps ?

Le maire et les douze municipaux étaient présents pour cette longue rencontre,

la langue était le français ce qui était agréable pour comprendre les échanges. Le document que nous avons élaboré (joint en annexe) a été le fil conducteur de nos discussions.



Aucune question n'est restée en suspens. Cette équipe, au sein de laquelle se trouve une femme, va aller de l'avant pour présenter des devis et bien définir motivations et objectifs.

C'est un excellent projet et le travail est conduit par un maire dynamique, M. Ilboudo le connaît bien.

## Deuxième projet : OUAGADOUGOU

La directrice de l'école, section des infirmières, m'a demandé s'il était possible de réfléchir sur la mise en place d'un dispensaire dans un quartier très pauvre de Ouagadougou.



L'association chrétienne "Som kassambgré", groupe biblique des hôpitaux, dont la directrice de l'école d'infirmières est la présidente, s'est réunie pour me parler et faire visiter un terrain de 4'801 m<sup>2</sup> qu'ils ont acheté le 25 octobre 2010 pour construire un dispensaire et une maternité, si possible, dans un second temps.

Cette infirmière, Mme Damoaliga Jokebed, a déjà suivi la construction et la mise en place de deux dispensaires ces dernières années. Notre document de référence a permis une réflexion et de poser une ligne directrice pour l'éventuelle construction de ce dispensaire. L'eau n'est pas un problème ici, la conduite passant à une trentaine de mètres.

Dès mon départ, Mme Jokebed s'est approchée du maire de Zitenga pour qu'ils puissent discuter ensemble des devis, des plans et des mises à l'enquête des dispensaires. La synergie permet souvent des économies substantielles.

Je pense qu'ils font de l'excellent travail.

## Et vive le micro-crédit

### Troisième projet

Mme Jokebed cherche, depuis un certain temps, des personnes qui entreraient dans une réflexion permettant de pouvoir accorder un micro-crédit à 7 à 10 femmes, pour leurs différents projets de développement.

Elle serait la référente pour mettre en place et veiller sur le bon usage de notre aide. Je suis entré en matière, étant donné que cette démarche avait été discutée avec plusieurs d'entre vous.

La somme engagée sera dans un premier temps de moins de 1'000 CHF; les micro-crédits seront de l'ordre de 40'000 à 50'000 CFA (env. 70 à 90 CHF).

J'aurai plus de précision lors de mon prochain séjour en janvier. En principe, ce projet devrait démarrer début 2012.

### Suivi du puits

J'ai rencontré, durant ma troisième semaine, le comité et les villageois ayant bénéficié du puits foré à Silmiougou. L'eau est distribuée, la veuve en charge de la distribution vend son précieux liquide et les villageois sont contents. Malheureusement, le contrat établi n'est pas respecté, le montant résultant de la vente de l'eau n'étant pas déposé à la banque comme décidé. Je n'ai pas réussi à savoir où va l'argent...

Les villageois demandaient un dispensaire, appuyés par le Dr Issa, avec lequel nous avons réalisé plusieurs projets. Au vu de la situation et du manque total de transparence, j'ai signifié que le projet de dispensaire n'a plus la même priorité pour nous.

J'ai évoqué deux raisons principales :

Nous avons mis en place des consultations mensuelles avec 2 médecins et infirmières durant 2 ans, que nous avons financées en totalité : déplacements, médicaments, salaires des médecins et infirmières. Ces consultations coûtent cher, en comparaison avec la construction d'un dispensaire. Nous avons donc limité notre engagement à fin septembre et en avons informés la population et le Dr Issa. Les demandes relatives aux plans et devis n'ont pas reçu de réponses conformes à nos documents de références, non transmis aux villageois par le Dr Issa.

Durant l'entretien, traduit en partie seulement par M. Ilboudo, le Dr Issa a informé ses concitoyens qu'il allait poursuivre ces consultations à ses frais. Toutefois, il essaie de tout faire pour que nous revenions sur notre décision. En ce qui me concerne et au vu de nos convictions actuelles communes à plusieurs, il est urgent... d'attendre !

Dans ma compréhension toute européenne, partagée avec quelques-uns d'entre vous, il apparaît assez clairement que notre retrait financier des projets du Dr Issa m'a valu des moments très tendus. Cela montre que la collaboration transparente qui a prévalu au début ne l'est plus autant. Le projet de dispensaire à Silmiougou est gelé, l'étude n'ayant pas été menée conformément à nos exigences.

Secondement, notre document de référence n'a pas été transmis par le Dr Issa à la communauté, bien qu'il nous ait écrit que cela avait été fait. Selon le Dr Issa, les habitants veulent un dispensaire sans nos contraintes. J'ai donc gelé ce projet non conforme à notre éthique.

Vous comprendrez, au travers de ces lignes, que le lien de confiance avec le Dr Issa s'est rompu. Cela n'amenuise en rien ma volonté et mon engagement indéfectible envers la population du Burkina Faso. Les projets que nous développons actuellement me ravissent et me procurent une joie quotidienne, le cadre éthique et relationnel avec leurs porteurs locaux étant conforme à ma vision.



Pour les dispensaires à construire, les forages et les micro-crédits, je fais confiance à ceux qui en savent plus que moi, et, parmi vous, ces conseillers précieux qui ont bien roulé leur bosse en la matière et qui ont un regard neutre mais perçant.

Monsieur Ilboudo et sa maman devant la maison familiale.

Nous avons vraiment envie de vous dire MERCI, MERCI, MERCI pour votre amitié, vos prières et vos encouragements, vos dons, tout au long de l'année. Vous êtes précieux pour ce peuple et tout aussi précieux dans mon cœur.

A bientôt pour de nouvelles aventures !

**Edmond et Anny KIENER**

Banque Cantonale Vaudoise, 10-725-4, IBAN CH73 0076 7000 Z517 8619 5  
" Kiener Edmond ", 1856 Corbeyrier